

# JEAN GUYON ET L'HISTOIRE DE LA PROVENCE

## Introduction

Marseillais de naissance et arlésien de cœur, Jean Guyon a consacré, et consacre encore, l'essentiel de ses recherches à la Provence. D'abord historien de formation, il a consacré un premier travail universitaire aux évêques arlésiens, puis sa thèse de l'école des Hautes Études aux *Inscriptions chrétiennes de Marseille, Alpes-Maritimes et Narbonnaise Seconde* dans le cadre du *Recueil des Inscriptions chrétiennes de la Gaule*, dirigé par Henri-Irénée Marrou. Son séjour à l'École française de Rome, de 1972 à 1975, l'a initié à l'archéologie sur des chantiers de l'École, en Serbie ou en Tunisie, sous la direction de Noël Duval, professeur à Paris IV et lui a permis de préparer sa thèse d'État, *Le Cimetière « aux deux lauriers ». Recherches sur les catacombes romaines*, sous la direction de Paul-Albert Février, soutenue en 1984 et publiée trois ans plus tard.

Revenu entre temps en France et recruté au CNRS, d'abord au Centre Lenain de Tillemont (Paris IV), puis au Centre Camille Jullian, Jean Guyon prend en charge dès 1976, avec Rollins Guild et Lucien Rivet, un chantier important, celui de l'étude du groupe épiscopal d'Aix-en-Provence, en fouillant successivement le cloître, le baptistère, puis, avec Michel Fixot et Jean-Pierre Pelletier, la cour de l'archevêché.

Avec ce chantier est né un deuxième axe de recherche de Jean Guyon, après l'épigraphie chrétienne, qui est celui de l'évolution des villes durant l'Antiquité tardive. S'inscrivant dans le prolongement de son maître Paul-Albert Février, Jean Guyon a consacré un grand nombre d'articles à ce sujet et a participé activement au projet de la *Topographie chrétienne des Cités de la Gaule*. Ce programme de recherche, lancé à la fin des années 1970 à Paris par Noël Duval,

Paul-Albert Février et Charles Pietri, est actuellement en voie d'achèvement et aura donc été l'affaire de toute une génération de chercheurs.

Paul-Albert Février et Jean Guyon ont ensuite appliqué les méthodes de travail de ce groupe de recherche, une lecture collective et critique des notices, à un projet plus méridional et encore plus ambitieux, l'*Atlas topographique des villes de Gaule méridionale*. Cette entreprise, née au Centre Camille Jullian à la fin des années 1980, est financée par le ministère de la Culture sous la forme d'un Projet collectif de recherche, que Jean Guyon a dirigé de 1991 à 2003. Ainsi, il a été l'auteur principal, avec Nuria Nin, Lucien Rivet et Sylvie Saulnier, du premier volume de cette collection, consacré à la ville d'Aix-en-Provence et publié en 1999.

Avec l'épigraphie chrétienne et la topographie des villes durant l'Antiquité tardive, l'histoire du christianisme en Provence constitue le troisième centre d'intérêt de Jean Guyon, et en particulier les rites du baptême et le monde funéraire.

Sans avoir été universitaire, Jean Guyon a marqué une génération d'étudiants par son enseignement, soit en dirigeant des thèses ou d'autres travaux universitaires, soit lors des réunions ou séminaires de travail, soit simplement par son éloquence et son érudition à l'occasion de colloques ou de conférences publiques. Le départ à la retraite de Jean Guyon nous a paru une bonne occasion de lui offrir en hommage un volume de la revue *Provence historique* et nous remercions vivement le conseil d'administration de la Fédération historique de Provence d'avoir accepté notre proposition.

Certes, l'histoire et l'archéologie de la Provence, en particulier durant l'Antiquité tardive et les premiers temps chrétiens ne couvrent qu'une partie des activités scientifiques de Jean Guyon, et laissent de côté une part importante, consacrée à Rome et aux catacombes, ainsi qu'à la fouille de la basilique paléochrétienne de Saint-Bertrand-de-Comminges. Le choix de *Provence historique* pour ces hommages nous a « obligés » à limiter les contributions à la Provence et a également restreint le nombre de pages disponibles, ce qui nous a amenés à faire des choix difficiles, douloureux et sans doute maladroits. Nous regrettons vivement que certains collègues, pris par d'autres obligations, n'aient pas pu participer à ce recueil. Nous espérons toutefois que Jean Guyon trouvera ici l'expression de notre gratitude et de notre admiration pour tout ce qu'il a fait pour la connaissance de l'histoire de la Provence.